

Aide au travail de groupe.

Comment réussir les travaux de groupe

Rappel :

Le travail de groupe s'inscrit dans les principes constructivistes et cognitivistes de l'apprentissage lesquels impliquent une démarche de construction des savoirs à partir de ceux déjà intégrés jusqu'à l'acquisition de ceux qui sont visés.

Il rejoint une conception de l'apprentissage s'appuyant sur une activité de recherche et d'exploration après une phase de lancement et d'engagement personnel, laquelle débouche sur une phase d'expression de l'information traitée¹.

Le travail de groupe favorise le conflit socio-cognitif à partir de la confrontation de points de vue, provoquant une rupture de laquelle peut naître une structuration nouvelle des savoirs et des représentations.

L'importance de l'apport des travaux de groupe dans la construction des apprentissages semble être une donnée acquise.

¹ Académie de Dijon : le travail de groupe.

Or, dans les classes, on observe peu de mise en situation s'appuyant sur des recherches de groupe.

Qu'est-ce qui peut donc expliquer ce paradoxe ?

Les interrogations des enseignants sur l'absence ou la difficulté à mettre en place des travaux de groupe amènent souvent des réponses qui sont de l'ordre de l'organisationnel :

Les élèves font trop de bruit

On perd trop de temps à ré-organiser les tables pour les groupes...

Certains en profitent pour ne rien faire...

J'ai essayé plusieurs fois, c'était le bazar...

J'apporterai donc ici des réponses permettant de régler un certain nombre de difficultés liées à l'organisation ² afin de répondre directement à ce premier sentiment.

² Je ne m'étendrai pas dans ce travail sur l'importance que revêt le travail de groupe dans le changement du métier de l'enseignant. D'une posture transmissive, l'enseignant, par son mode de guidance, par la mise en situation change de rôle... ce qui est quelques fois la raison de l'abandon des pratiques de groupe.

Voici quelques conseils pratiques pour faciliter le travail de groupe...

▪ **Essayer encore et encore**

Le premier travail de groupe de l'année est souvent un échec (bruyant, disputes, abandon de certains...).

Il est alors courant d'arrêter l'expérimentation et de revenir à une pédagogie plus frontale, plus « tranquille » à priori.

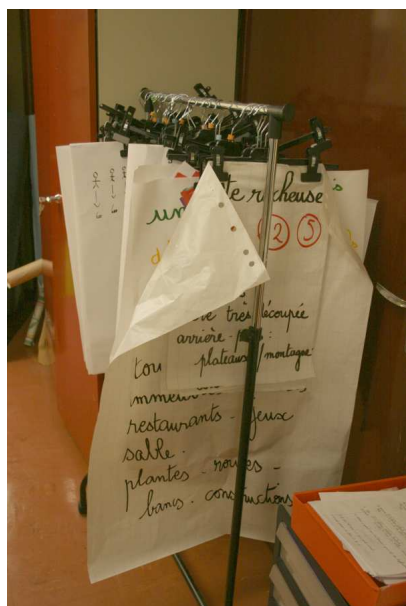
Or l'analyse de l'échec provient souvent que l'on a oublié d'avoir une réflexion avec les élèves sur le travail même de groupe.

Il est pertinent, les premières fois, de mettre en place des situations n'amenant pas une trop grande confrontation et d'axer la réflexion sur la façon de travailler en groupe.

Comment vous êtes-vous organisés ? Quelles difficultés avez-vous eu ? Comment les avez-vous passées ?

Les différentes solutions apportées par les différents groupes peuvent être écrites sur une affiche qui permettra, pour le prochain travail de groupe, de réactiver les démarches...

▪ **Les grandes feuilles... un système très pratique**



Les grandes feuilles (« paper board ») sont un outil très pratique pour le travail de groupe.

Elles permettent de formaliser la situation problème et l'organisation, les différentes recherches et la synthèse. Très tôt les élèves apprennent à présenter leur travail pour la restitution en groupe classe.

L'archivage sur un portique (10 €...) permet

- de voir pouvoir consigner les différentes stratégies,
- de faciliter les phase de ré-activation,
- de recenser les règles sur le travail de groupe et de les sortir si besoin est...

- ...

▪ **Marquer les ruptures entre les phases du travail**

Le travail de groupe est composé de plusieurs temps :

1. La phase de **l'engagement**.
2. La phase de la recherche (exploration).
3. La phase de mise en commun.
4. La phase de synthèse faite par l'enseignant.

L'organisation par l'enseignant doit marquer les ruptures entre les différents temps.

Par exemple, lors de la présentation de la situation problème, l'enseignant s'adresse au groupe classe, les élèves étant à leur place habituelle.

Après présentation des groupes, des lieux, du temps, ils se retrouvent dans une autre configuration : tables assemblées, pièce adjacente, assis par terre...

La phase de recherche étant arrivée à son terme, les élèves regagnent de nouveau leur place.

Cette organisation qui s'appuie sur des ruptures franches dans l'organisation permet de rythmer le travail de groupe et de garantir une attention plus grande.

▪ Lors des différentes phases...

La phase de l'engagement : *les élèves s'approprient les informations relatives au problème à résoudre, au travail à effectuer.*

Une grande feuille retournée au tableau comporte la répartition des élèves selon les groupes. Elle ne sera dévoilée que lorsque la situation de recherche sera comprise. Cela évite naturellement les discussions pendant l'exposition de la recherche à effectuer, discussions polluantes obligeant souvent à reformuler les consignes.

Les groupes sont organisés par l'enseignant, sans discussion possible et selon des critères qu'il peut formuler à priori de l'énonciation des groupes.

Une grande feuille est renseignée comportant la situation problème, les contraintes de temps (*à 15 h 00, les groupes reviennent à leur place*), les modalités de la mise en situation (*un enfant sera chargé d'expliquer la solution du groupe*).

Cette feuille permettra à l'enseignant de renvoyer un enfant la lire en cas d'activité non voulue.



La phase de recherche : *C'est une phase d'hypothèses, de tâtonnements, de recherche pas à pas... de confrontations, de disputes aussi. C'est la phase la plus bruyante du travail de groupe.*

Les élèves, engagés dans la tâche, occupés à persuader, se confronter... ont souvent du mal à prendre des décisions car il ne maîtrise pas le temps. Or cette donnée connue, il recherche l'efficacité.

Aussi un indicateur leur permettra de se situer par rapport à la durée de la phase.

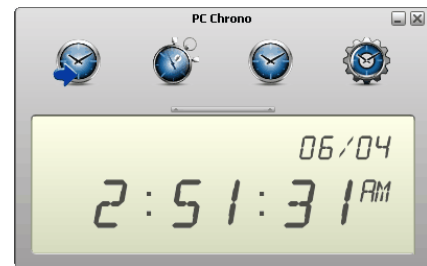
L'enseignant peut circuler dans les groupes en donnant le temps restant.

Il peut indiquer sur le tableau les minutes restantes.

L'enseignant peut écrire au Velleda des indications à chaque groupe : celles concernant le temps entre autres.



Un chronomètre sur un ordinateur peut être visible par les groupes.



On n'oubliera pas lors de la phase de mise en commun, sur le retour sur l'organisation de revenir sur la gestion du temps.

Où avez-vous perdu du temps. Comment avez-vous réglé le problème du temps...

Une grande feuille et des feutres de couleur sont disponibles dans les groupes. Un ou deux feutres suffisent...

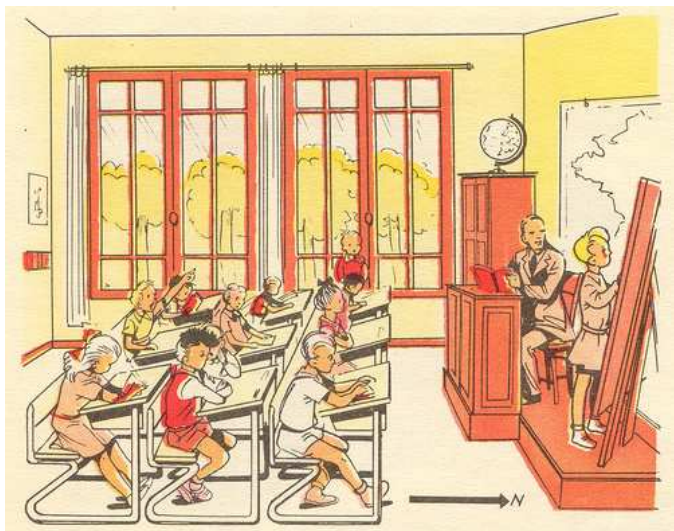
L'enseignant insiste sur la façon de présenter qui doit être lisible pour tous. Il corrigera certaines erreurs grossières mais évitera de se focaliser sur l'orthographe : cela peut en bloquer certains et faire perdre du temps à d'autres (recherche dans le dictionnaire...)

L'enseignant circule, questionne mais jamais n'intervient sur les choix des groupes. Il note les stratégies, les difficultés des élèves, garantit une phase riche et sereine.

Le maître peut redonner du temps s'il voit que les recherches engagées sont riches et variées. Il est pertinent alors de faire un regroupement (chacun à sa place) et d'annoncer les nouvelles contraintes.

Au contraire, un message peut être transmis à chaque groupe (écrit sur une ardoise ou annoncé oralement...) pour ne pas *casser* l'engagement.

Une organisation des tables, dès le début de l'année peut favoriser les regroupements.



Le déplacement des tables pour la phase de recherche n'est cependant pas une obligation.



Les élèves peuvent investir des « coins » et ce travail peut servir à l'objectif d'autonomie : en effet, un groupe responsable peut travailler dans le couloir, une pièce adjacente sous la responsabilité bien entendu de l'enseignant... Les compétences nécessaires à l'autonomie sont le lieu de discussion.



La période critique est souvent la fin de la recherche.

En effet les groupes sont encore engagés dans la tâche et il est contraignant pour eux d'abandonner leur réflexion.

C'est d'ailleurs pour cette raison que la phase de mise en commun ne peut pas se dérouler selon les mêmes modalités de prise en charge du groupe : le groupe doit être démantelé et chacun regagne sa place habituelle.

Une phase de restitution dans la configuration de groupe amènera chaque groupe à poursuivre sa réflexion, à commenter, réagir aux présentations des autres : le groupe sera forcément moins attentif et davantage bruyant.



Pour faciliter aussi la transition, l'enseignant peut ramasser les feuilles et les accrocher au tableau en les retournant (face non écrite).

Dans le cas d'un recto-verso, il les masquera. Cette astuce permet la focalisation sur le

travail d'un seul groupe. Il facilite en outre les associations pour la phase de synthèse.

On peut organiser la mise en commun après une récréation, le midi... Cette coupure permettra une distanciation vis-à-vis de la tâche demandée et permettra de revenir à l'organisation habituelle de la classe (remise des tables dans la configuration de classe). Ce décalage permettra en outre de calmer les esprits et facilitera d'autant l'écoute à venir.



La mise en commun : *les élèves présentent leurs découvertes à un auditoire intéressé parce que concerné et critique, parce que averti.*

Les commentaires de leurs camarades sont autant d'éléments d'évaluation aidant à réguler le travail entrepris, favorisant les réorientations.

Chaque grande feuille est retournée au fur et à mesure que les groupes présentent leur travail. On peut ainsi voir les différences et les similitudes avec les autres groupes : *quelles sont les différences ou les ressemblances avec les travaux précédents ?*

Pour certaines recherches, il est inversement plus pertinent d'afficher toutes les recherches... il n'y a pas de solution ultime ...

L'enseignant se met alors en fond de classe. Il oblige ainsi le « rapporteur » à parler fort, distinctement. Il fait répéter, compléter organisant la parole, les remarques...

Il peut circuler dans les travées afin de reprendre une attitude non attendue... il pilote. Il peut rédiger en partie la feuille qui servira de synthèse.

Une autre façon de procéder est la projection de photos prises par chaque groupe lors de sa recherche.

On utilise un appareil photo numérique durant la séance. On extrait ensuite les photos et l'on projette les différents dossiers. Cette solution est pertinente dès lors que l'on veut effectuer un travail écrit ensuite sur les différentes étapes d'une situation de recherche ou de construction.

La phase de synthèse : *les élèves prennent du recul par rapport au travail réalisé, aux processus, aux étapes franchies, aux procédures utilisées...*

L'enseignant synthétise les recherches, cherchant le vocabulaire exact sur les activités vécues, les procédures trouvées.

Il revient aussi sur le travail de groupe : quels ont été les progrès, les échecs. Il peut à ce moment se servir de la feuille de départ lors de la phase de présentation et d'organisation. *Tels objectifs ont été atteints, tels sont encore à travailler...*

Pour aller plus loin...

Éléments cognitifs :

<http://www.cahiers-pedagogiques.com/IMG/pdf/Roux.pdf>

<http://www.meirieu.com/ARTICLES/pourquoilet dgde.pdf>